

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 7 (1984)

Artikel: Bassecourt va-t-il renier son passé?
Autor: Voirol, Jean-Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064250>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bassecourt va-t-il renier son passé ?

Bassecourt, un des plus anciens villages de la vallée de la Sorne va-t-il renier son passé, va-t-il perdre son âme ? Année après année, les derniers vestiges de son histoire s'en vont, dans l'indifférence générale semble-t-il.

Et pourtant, ils étaient nombreux à avoir résisté aux orages du temps et de l'histoire :

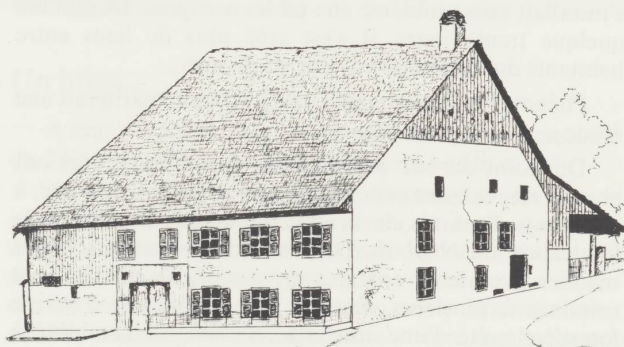
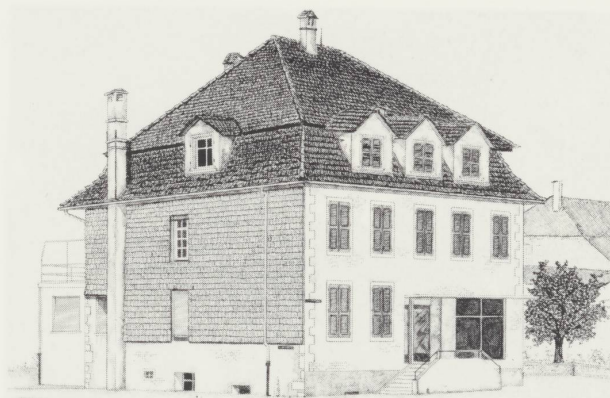
Le vieux moulin, la maison de l'abbé Monnin, dernier abbé de Bellelay, celle du colonel Hoffmeyer, l'ancien prieuré des Ursulines, les vieilles forges travaillant le minerai extrait aux Lavoires et fondu à Undervelier, une clouterie renommée, une papeterie au filigrane des Guerdat, fabriquant l'unique papier de l'Evêché de Bâle, une grande scierie à eau, une huilerie, et j'en passe.

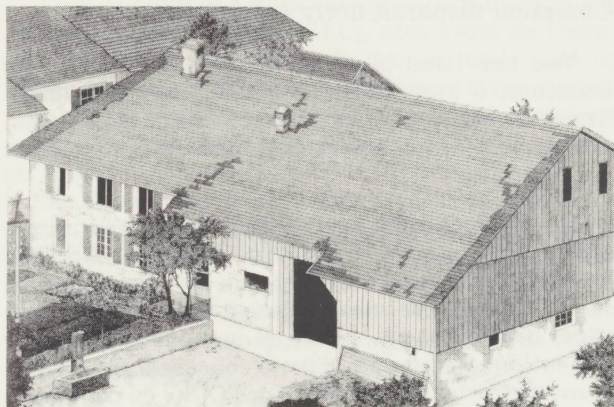
Le vieux moulin est devenu boucherie et commerce d'alimentation à la façade ouest défigurée ; la maison du colonel Hoffmeyer (dessin N° 1) vient d'être rasée, une banque la remplacera ; le prieuré a été démoli au profit d'une exploitation agricole, supprimée à son tour pour édifier deux maisons familiales ; l'huilerie, la clouterie ne sont plus que souvenirs ; la scierie et sa grande roue à eau font place au centre local de protection civile.

Il y a longtemps que le café le plus ancien du village a fermé sa porte. Cette belle maison (dessin N° 2) a été jetée bas il y a trois ans. Une pharmacie a pris la place de l'estaminet de nos ancêtres.

Depuis un certain temps, les dernières fermes disparaissent une à une à un rythme inquiétant. Il n'en reste plus que trois dans la localité, toutes trois en danger...

Bassecourt avait pourtant déjà payé un lourd tribut lors de l'incendie de 1871 puisqu'il ne subsiste du vieux village que deux petits quartiers aux pittoresques maisons accolées, celui de la Crêt, à l'ouest, et Doz-Chez-Mérat, au





sud, la plupart datant du XVII^e siècle. Une nappe aquifère se trouvant à deux ou trois mètres de profondeur, une trappe, dans la cuisine de ces maisons, donne accès à un escalier de pierre menant à l'eau de fond... Certains de ces puits subsistent encore. Pour combien de temps?

Le mardi 6 juillet 1983, on démolissait le plus beau bâtiment de la rue de la Crêt, celui appartenant autrefois à la famille Nussbaum. Nous reproduisons dans ces pages (dessin N° 3) un dessin d'une des dernières demeures paysannes du village, celle d'Adrien Christe, semblable à celle qui vient de disparaître. Quand va-t-on s'arrêter?

Un groupe de jeunes a pris conscience que notre coin de terre est en train de perdre son identité et se donne comme tâche de sauver ce qui peut encore l'être. Ce sera difficile, mais il espère arriver à sensibiliser l'opinion publique et surtout cette majorité silencieuse, comme on dit, qui malheureusement ne se déplace pas dans les lieux où se prennent les décisions.



Déjà un artisan courageux, amoureux du passé, a racheté la vieille cure, maison appartenant d'abord aux comtes de Ferrette, puis à l'Abbaye de Bellelay, et la restaure avec goût; la ferme des anciens moines (immeuble Christe-Studer) est en bonnes mains; une petite demeure, il y a deux siècles modeste presbytère et chapelle, est rénovée, au moins en partie, celle destinée autrefois au culte ayant été transformée en étable. L'ancienne meule de la «Ribe» enfouie sous la terre depuis des années a été mise en place dans la cour de l'école primaire. L'Hôtel de la Croix-Blanche, relais des Princes-Evêques, incendié il y a quelques années, a été reconstruit pareil à l'ancien. La vieille auberge rebaptisée il y a un siècle Restaurant de la Gare (dessin N° 4) fait place aujourd'hui à un imposant bloc locatif.

On ne vit pourtant pas que de pain – dit un adage. Il ne s'agit pas d'un folklore dépassé. Ces témoins sont l'âme du pays.

Ils nous rappellent les travaux, les efforts, la persévérance de ceux qui nous ont précédés. Nous nous devons de préserver leur héritage.

Jean-Daniel Voirol
Bassecourt



La rue de la Crêt avant la démolition de la maison Nussbaum (N° 4).

Comment disparaît notre patrimoine

Voie sans issue, la rue de la Crêt est la dernière de Bassecourt à avoir conservé son caractère d'autrefois: fermes alignées, à un étage, toit peu incliné, mur goutte-reau sur rue et paroi bois pour le rural. Elle est située en zone protégée.

En juin 1982 paraît l'avis de démolition de l'ancienne maison Nussbaum (N° 4) en tête de cette rue. L'ASPRUJ forme opposition; la Ligue suisse du patrimoine, section Jura (LSPJ) fait de même. Déboutées en conciliation, toutes deux recourent auprès du juge administratif. De gros intérêts étant en jeu, elles n'obtiennent pas gain de cause, malgré un rapport positif de l'Office du patrimoine historique, et sont accablées de fortes taxes. Elles recourent alors au juge cantonal. Le verdict tombe en juin 1983.

A la fin du mois, l'ASPRUJ soutient un groupe de jeunes de Bassecourt, conduit par J.-D. Voirol et J.-J. Kottelat qui, au tout dernier moment, s'efforce d'alerter la population par la presse, la TV et par une pétition portant 230 signatures qu'elle présente à l'Assemblée communale du 5 juillet. Hélas, sans succès.

Bilan d'une année de lutte: le bâtiment rue de la Crêt 4 a été démoli le 6 juillet, la rue a perdu son caractère, l'ASPRUJ a dû payer 591 francs de frais de justice et dépens, et la LSPJ 691 francs.

Pour le Comité de l'ASPRUJ:
J. Bueche, présidente